

Habitat générique Code Natura 2000 - 6430	Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin
Cet habitat est constitué par un très vaste ensemble de communautés correspondant à des végétations de hautes herbes de type mégaphorbiaies et de lisières forestières se rencontrant du littoral jusqu'à l'étage alpin des montagnes.	
Le site Natura 2000 « Côte de Cancale à Paramé » abrite deux habitats élémentaires décrits ci-dessous : <ul style="list-style-type: none"> - Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces (6430 - 4) ; - Végétations des lisières forestières nitrophiles, hygroclines, héliophiles à semi-héliophiles (6430 – 6). 	
Habitat élémentaire Code Natura 2000 – 6430 -4	Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces
Conditions stationnelles	
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Topographie</i> : bords des cours d'eau, bas niveaux topographiques. - <i>Substrat</i> : sols humides, riches en matière organique. 	
Structure, physionomie	
Différentes suivant les groupements observés. <ul style="list-style-type: none"> - <i>Groupe 1 (Mégaphorbiaie à Oenanthe safranée)</i> : végétation herbacée haute (1,5 à 3 m) dominée par l'Oenanthe safranée (<i>Oenanthe crocata</i>), l'Angélique des bois (<i>Angelica sylvestris</i>), la Baldingère (<i>Phalaris arundinacea</i>) en strate supérieure. Ces espèces caractéristiques de la mégaphorbiaie impriment leur physionomie au groupement. La strate basse, le plus souvent peu développée, est représentée par des espèces caractéristiques des prairies humides ou des cressonnières telles que la Renoncule rampante (<i>Ranunculus repens</i>) ou l'Ache faux-cresson (<i>Apium nodiflorum</i>) - <i>Groupe 2 (Mégaphorbiaie à Liseron des haies - Calystegia sepium - et Eupatoire chanvrine)</i> : végétation herbacée haute, souvent supérieure à 1,5 m, assez dense, structurée en strate supérieure par l'Epilobe velu (<i>Epilobium hirsutum</i>), souvent drapée de Liseron des haies, et la Reine des prés (<i>Filipendula ulmaria</i>). Strate basse structurée par le Gaillet gratteron (<i>Galium aparine</i>) et la Consoude officinale (<i>Symphytum officinale</i>) - <i>Groupe 3 (Mégaphorbiaie nitrophile à Ortie dioïque et Liseron des haies)</i> : végétation herbacée haute (1 à 1,5 m), linéaire (bords de cours d'eau et étangs), dominée par l'Ortie dioïque (<i>Urtica dioica</i>) et marquée par les draperies de Liseron des haies (<i>Calystegia sepium</i>) recouvrant les autres espèces. 	
Espèces caractéristiques	
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Oenanthe crocata</i> (Oenanthe safranée) - <i>Angelica sylvestris</i> (Angélique des bois) - <i>Phalaris arundinacea</i> (Baldingère) - <i>Apium nodiflorum</i> - <i>Iris pseudacorus</i> (Iris des marais) - <i>Epilobium hirsutum</i> (Epilobe velu) 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Epilobium parviflorum</i> (Epilobe à petites fleurs) - <i>Galium aparine</i> (Gaillet gratteron) - <i>Urtica dioica</i> (Ortie dioïque) - <i>Calystegia sepium</i> (Liseron des haies) - <i>Filipendula ulmaria</i> (Reine des prés)
Ecologie	
Les végétations qui composent cet habitat sont caractéristiques des bordures de cours d'eau, pouvant cependant s'étendre sur des prairies humides non entretenues. En effet, il s'agit de végétations caractérisées par l'absence de gestion par l'homme (pas de fauche ou fauche espacée, pâturage, fertilisation). En absence d'entretien, certaines prairies humides peuvent évoluer vers des mégaphorbiaies, puis vers des boisements humides. Les mégaphorbiaies riveraines sont soumises à des crues temporaires hivernales qui fournissent au substrat un grand nombre d'éléments organiques alimentant le milieu en éléments nutritifs.	
Contacts	
Contacts inférieurs : ruisseau temporaire, plan d'eau, prairie humide, mégaphorbiaie ; Contacts supérieurs : pâtures hygrophiles eutrophes abandonnées, dynamique vers la mégaphorbiaie et boisements divers.	
Confusions possibles	
Aucune confusion possible avec d'autres types d'habitats.	
Dynamique de la végétation	
En absence d'intervention humaine, les mégaphorbiaies évoluent vers des boisements humides.	
Valeur écologique et biologique	
<ul style="list-style-type: none"> - les mégaphorbiaies diversifiées représentent un certain intérêt écologique car elles constituent un corridor biologique et un espace d'alimentation voire de reproduction pour de nombreuses espèces animales (odonates, amphibiens...); - les mégaphorbiaies à Ortie dioïque (groupe 3) sont assez communes en France et pauvres en espèces 	

(espèces banales pour la plupart). Elles se développent au détriment d'autres végétations plus intéressantes.

Menaces potentielles

- travaux sur les cours d'eau et modification du régime hydraulique des cours d'eau ;
- fermeture du milieu (boisement spontané).

Recommandations en matière de gestion

Les mégaphorbiaies naturelles sont des stades transitoires qui évoluent vers la forêt, elles se maintiendront de façon naturelle dans des ouvertures et en lisière des boisements. Afin de préserver au mieux la biodiversité, il est possible d'envisager le maintien d'une certaine proportion de mégaphorbiaies en bordure des cours d'eau. Ce maintien nécessite des fauches ou gyrobroyages espacés.

Pour les mégaphorbiaies qui se développent suite à l'abandon de l'entretien des prairies humides, il est possible de mettre en place une gestion favorisant le maintien d'une mosaïque de milieux « prairies humides – mégaphorbiaies ». Il convient cependant de signaler que la diversité floristique des prairies humides est généralement supérieure à celle des mégaphorbiaies. Même si ces prairies ne constituent pas un habitat d'intérêt communautaire, il est souhaitable d'assurer leur préservation par une gestion adaptée, même si elle devrait se faire aux dépens de certaines mégaphorbiaies.

Spécificité de l'habitat sur le site Natura 2000 « Côte de Cancale à Paramé »

Répartition sur le site

Cet habitat a été observé principalement au Minihic (Saint Malo), dans les vallons du Bel Hêtre et du Moulin de Mer, à l'étang Saint Suzanne (Saint Coulomb), au sud du lac de Mireloup (Le Tronchet).

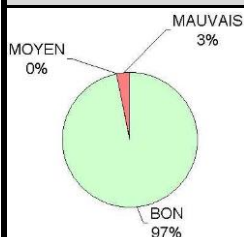
Superficie

1,9 ha

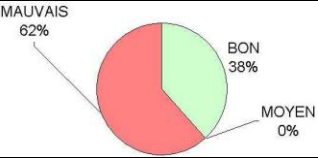
Atteinte(s)

Deux cas d'embroussaillage ont été relevés.

État de conservation de l'habitat



L'habitat est en bon état de conservation sur le site.

Habitat élémentaire Code Natura 2000 – 6430 -6	Végétations des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, héliophiles à semi-héliophiles
Conditions stationnelles	
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Topographie</i> : talus de lisières. - <i>Substrat</i> : sols moyennement profonds et assez frais. 	
Structure, physionomie	
<p>Différentes selon les groupements observés.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Groupe ment 1 (ourlet nitrophile à Cerfeuil sauvage)</i> : liseré étroit, de grande taille, plus ou moins discontinu et dominé par le Cerfeuil sauvage. - <i>Groupe ment 2 (ourlet nitrophile sciaphile à Brachypode des bois)</i> : liseré étroit, de taille moyenne, plus ou moins discontinu et dominé par le Brachypode des bois. 	
Espèces caractéristiques	
<ul style="list-style-type: none"> <li style="width: 50%;">- <i>Anthriscus sylvestris</i> (Cerfeuil sauvage) <li style="width: 50%;">- <i>Dactylis glomerata</i> (Dactyle aggloméré) <li style="width: 50%;">- <i>Geum urbanum</i> (Benoîte commune) <li style="width: 50%;">- <i>Brachypodium sylvaticum</i> (Brachypode des bois) <li style="width: 50%;">- <i>Urtica dioica</i> (Ortie dioïque) <li style="width: 50%;">- <i>Geranium robertianum</i> (Géranium herbe à Robert) <li style="width: 50%;">- <i>Heracleum sphondylium</i> (Grande berce) 	
Ecologie	
Les deux groupements identifiés correspondent à des communautés nitrophiles, en lisières externes ou internes des forêts et des haies, sur des sols généralement bien alimentés en eau et en situations bien éclairées.	
Contacts	
<p>Contacts inférieurs : chênaies mésophiles, hêtraies-chênaies neutro-acidiclinales, ormaies, autres boisements mésophiles acidiphiles et neutroclines, boisements mixtes (feuillus et résineux), haies et talus boisés ;</p> <p>Contacts supérieurs : prairies temporaires, cultures et terrains labourés, chemins en bordure de forêts.</p>	
Confusions possibles	
Aucune confusion possible avec d'autres types d'habitats.	
Dynamique de la végétation	
Les communautés de lisière peuvent être envahies progressivement par les ligneux. En cas de dynamique de reconquête, elles se reconstituent progressivement à l'emplacement de la nouvelle lisière.	
Valeur écologique et biologique	
Communautés assez peu diversifiées (espèces nitrophiles banales en grande partie) dont le principal intérêt patrimonial réside dans le fait qu'elles constituent des corridors entre les terrains cultivés et boisés, assurant ainsi des refuges et des voies de communication privilégiées pour de nombreux insectes et mammifères.	
Menaces potentielles	
<ul style="list-style-type: none"> - travaux forestiers ; - intensification de l'agriculture en bordure des forêts. 	
Recommandations en matière de gestion	
- conservation des lisières.	
Spécificité de l'habitat sur le site Natura 2000 « Côte de Cancale à Paramé »	
Répartition sur le site	
Habitat peu fréquent sur le site, mais présent au niveau de Rothéneuf (Saint-Malo), du vallon du vieux Chatel et des Chevrets (Saint Coulomb).	
Superficie de l'habitat générique	
1,9 ha	
Atteinte(s)	
Embroussaillage	
État de conservation de l'habitat	
 <p>MAUVAIS 62% BON 38% MOYEN 0%</p>	L'habitat est majoritairement en mauvais état de conservation sur le site Natura 2000.